

sainteté la vraie religion, on ne triomphe du faste menteur des faux apôtres que par une éclatante humilité." Les légats dirent à l'évêque. "Père excellent, quel conseil nous donnez-vous donc?" Il leur répondit : "Faites ce que je vais faire..." Et aussitôt l'esprit de Dieu s'emparant de lui, il appela les gens de sa suite, et leur donna l'ordre de retourner à Osma avec ses équipages et tout l'appareil dont il était accompagné.

Ce conseil si simple et si généreux décide le succès de la croisade albigeoise. Ces deux hommes, venus du fond de l'Espagne, ils s'en iront, maintenant, à travers la France, confondant l'hérésie par leur vie pauvre et leur parole ardente,—ils relèveront par la flamme d'espérance qui resplendit en eux le courage des amis du bien et de la vérité—ils sortiront les évêques de leur indifférence, les clercs de leur corruption.

Ah ! c'est qu'ils sont des apôtres, des vrais ! Ils combattent l'austérité jouée, la sobriété affectée, par la pauvreté réelle et la dure abstinence. Ils marchent à pied, toujours, et parfois bien longuement—pieds nus—et quand ils se blessent, le patriarche dit doucement : "Ce sera notre pénitence." Ils mendient leur pain humblement, quand ils ont trop faim, et quand on leur refuse, ils ont toujours assez de quelques racines et de quelques fruits. Ils sont très pauvres, et comme le peuple ne sait plus ce que c'est que les vertus évangéliques, il se moque de leurs guenilles et de leur mauvaise mine. Eux, ils vont toujours, chantant des hymnes quand il pleut, méditant et priant quand il fait beau, à la merci de tous, serviteurs de tous, ne refusant jamais la controverse, humbles parce qu'ils ne s'estiment pas, affables et bons parce qu'ils aiment beaucoup.

Le soir, quand les compagnons se sont couchés sur la paille ou sur la planche, Dominique se retire dans l'église ou dans un endroit solitaire—et là commence sa grande prière, pour les hérétiques et pour les pécheurs. Sa prière ce sont d'abord ses supplications déchirantes : "Ah ! Dieu ! qu'advientra-t-il des pauvres pécheurs, ?" ce sont ses prostrations sans fin, comme pour s'anéantir devant Dieu, ce sont ses flagellations répétées, son sang versé.

Tout cela, c'est *la rançon du peuple*.

Il fallait racheter le peuple, l'arracher aux mains des pasteurs mercenaires. Dominique l'a fait par la séduc-